

RDINS  
NCE, OTTAWA  
Bois pour plan  
Bois à  
ent en mains.  
dans notre établissement  
unication télé ph niques.  
USSELL HOUSE  
MENAGEMENT.  
MPBELL  
ts de Meubles  
public en général sur la  
Déménagement  
leur entrepot au  
ET QUEEN  
MBRE.  
repret de Meubles  
ue  
D POUR CENT  
aison d'Ottawa.  
SATISFACTION A TOUS  
us.  
MPBELL,  
e Sparks.)  
va pour  
telles en  
es, c'est  
le Rideau  
1,000 Clochettes pour Stegh.  
VEILLE  
PRIETAIRE.  
quilt on du poste d'affaires de  
pécialement Voitures Légères,  
andré, les nous avons puise  
surs de garantir l'ère satisfa  
sous notre direction ;  
le procurer et nos prix, très bas  
et, et y tenez que nous n'y fau  
RUE STEWART  
RIERE DE  
DDY  
EN L'ANNEE 1883  
IDS en GROS  
e, Portes  
de Maisons, Etc.  
saisses d'Emballage.  
Première Qualité.  
181-33  
ANDE VARIETE  
— DE —  
APEAUX  
FRANCAIS,  
AIS, AMERICAINS,  
NADIENS, Etc.  
— CHIEZ —  
EPH COTE  
E RIDEAU, OTTAWA  
IETES  
atés, Chaises d'étude  
n. de chambre à  
«coute mais,  
aux et peccis,  
hier une maison.  
EPH BOYDEN  
de.

ALLEZ VOIR LA NOUVELLE  
PHARMACIE SAVARD  
—COIN DES RUES—  
CLARENCE et BALDWIN  
Spécialité, médicaments français  
et médicaments américains.  
Prescriptions des médecins soigneusement remplies.

# LE CANADIAN

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

AVIS  
J'ai reçu par le "Norwegian" les  
bois suivants :  
50 caisses de Lech-Duh Whiskey  
50 caisses de Shamrock Whiskey  
50 caisses de Loch-Karlin Whiskey  
50 caisses de Barks & Co. Irish Whiskey  
C. NEVILLE  
87 Rue Rideau, et par le Canada  
Oscar McDonnell, Directeur  
LE NUMERO : 1 CENTIN

10eme ANNEE No. 117

OTTAWA, SAMEDI, 24 NOVEMBRE 1888.

LE CANADIAN  
FONDÉ EN 1878

Prix de l'abonnement  
En un an, par avance, \$4.00  
En six mois, par avance, \$2.00  
En trois mois, par avance, \$1.00  
En un an, à l'échéance, \$4.50  
En six mois, à l'échéance, \$2.50  
En trois mois, à l'échéance, \$1.25  
Variations de prix payables d'avance.  
Tous les lettres, correspondances etc. etc.  
etc. doivent être adressées à :

OSCAR McDONNELL  
OTTAWA, ONT.  
BUREAUX ET ATELIERS  
115 rue St. Patrick  
414 et 416 rue Wellington

DERNIERE TELEGRAPHIE

Philadelphie, 23.—William Showers, un vieillard de 65 ans, condamné à mort pour avoir étranglé ses deux petits-fils, âgés de cinq et six ans, le 17 mai 1887, à Anville, Penn., a été pendu hier à 11 heures du matin dans la cour de la prison de Lebanon.  
Quatre cents personnes assistaient à l'exécution et encombraient la cour de la prison, qui est justement trop étroite. Le condamné, accompagné de deux clercs, se dirigea vers l'échafaud d'un pas ferme et sans manifester la moindre émotion. Le choc, causé par la chute du contre-poids n'a pas été assez violent pour disloquer la colonne vertébrale, et l'agonie du condamné a duré plusieurs minutes. Il est mort ainsi étriqué comme ses deux innocentes victimes.  
C'était pour se débarrasser de ses deux petits-fils, afin de se remarier, que Showers avait étranglé les enfants pendant leur sommeil et avait ensuite allé les enterrer sur le bord d'un ruisseau, où ils n'ont été retrouvés qu'à la suite de longues recherches, quinze jours après le crime.  
Peu après sa condamnation à mort, le vieillard avait réussi à s'évader de la prison de Lebanon, mais il fut repris quelques jours plus tard.

Montréal, 23.—Hier matin, un pénible accident est arrivé sur la ligne du Grand Tronc à Dorval.  
Deux jeunes gens, Urie Noël, âgé de 19 ans, et Philippe Casavant, âgé de 21 ans, employés comme plâtriers au dépôt en construction à Dorval, s'en revenaient vers 9 hrs de Lachine sur la ligne, qui est soulevée à cet endroit. A ce moment le train express de Toronto arriva en agitant les bras de ses jets à côté de la voie. Trop tard ! Le train éclair est arrivé sur eux, et tout à été fini.  
Noël a été saisi par le chaudière et s'est fracassé la cervelle contre la paroi de la chaudière de la locomotive. Casavant a été traîné sous la locomotive près de deux cents verges de distance, avant que les serrailleurs aient pu arrêter le train. Ces derniers sont aussitôt allés retirer de son horrible position, il avait les deux jambes brisées, et son corps n'était plus qu'une masse de chairs déchirées, pantelantes ; il a rendu le dernier soupir dans leurs bras.  
Les restes mortels de ces deux infortunés ont été transportés à Montréal cet après midi et déposés à la morgue.  
Nouvelle-Orléans, 23.—Un duel des plus dramatiques qui l'on pu imaginer a eu lieu ces jours derniers dans la petite ville de Montevallo (Alabama).  
Un médecin, le docteur Robert Nabors, s'est pris de querelle avec un avocat, M. Shortridge, qu'il avait chargé d'opérer certains recouvrements. Ne pouvant arriver à s'entendre, l'avocat et le médecin ont décidé de régler immédiatement leur différend par un duel au couteau-poignard, dans une chambre obscure. Les deux adversaires, après avoir leurs jaquettes et leurs chaussures, se sont enfilés à ciel dans une espèce de cabinet noir cougou au cabinet de l'avocat, et se sont battus pendant dix minutes avec un acharnement de bêtes fauves.  
Cependant, les voisins étant accourus au bruit de la lutte et ayant enfoncé la porte, le docteur Nabors, le visage couvert de sang, tenant encore son couteau ensanglanté à la main, et rendu fou par la douleur que lui causait ses blessures, s'est enfui dans la rue sans ses chaussures et à demi nu, jetant la construction parmi les nègres qui s'enfuyaient à toutes jambes à son approche. Tout à coup, apercevant un nègre, nommé Albert Keenan, qui se tenait devant la porte du magasin, le docteur Nabors s'est jeté sur lui et a essayé de le poignarder. Mais Keenan, s'étant emparé d'un mail, en a porté un coup de crosse si violent sur la tête de son agresseur qu'il l'a étendu raide mort. Sautant ensuite sur le cadavre du médecin, le nègre s'est enfui et n'a pas été revu depuis.

Pendant ce temps les personnes, qui avaient fait irruption dans la chambre noire dans laquelle avait eu lieu le duel relevaient le cadavre de l'avocat. M. Shortridge avait été littéralement lardé de coups de couteau par le médecin, et il était déjà mort lorsqu'on est intervenu. Ce fut la plus grande émotion à Montevallo, et les deux adversaires, ayant été enterrés simultanément, presque toute la population de la ville assistait aux obsèques.

Montréal, 23.—M. Samuel Green-shields, de la maison Green-shields Frères, au coin de la rue Graig et la Place Victoria, a été trouvé mort hier soir, entre dix et onze heures, à sa résidence privée, côte St. Antoine.  
Durant la journée d'hier, rien ne faisait prévoir une mort si funeste. M. Green-shields, pendant toute l'après-midi, était d'une humeur très gaie. Il est parti du magasin vers 5 heures et se fit conduire au club St. James, où il demura quelque temps.  
Puis, il alla rendre visite à sa mère sur la rue Drummond, après quoi il prit le chemin de sa résidence.  
Nous ignorons à quel genre de mort le défunt a succombé, ceci sera révéillé à l'enquête du coroner qui aura lieu à quatre heures cette après-midi.  
M. Green-shield était âgé de 35 ans environ, il occupait une très haute position dans le commerce de cette ville ; d'un taille adoussée de la moyenne, bien fait de sa personne, d'un caractère aimable, il avait un grand nombre d'amis qui déplorent sa mort.  
On nous a assuré que le défunt s'est pendu, mais attendons l'enquête.

Paris, 23.—La veuve de Bazine nie dans le "Figaro" qu'elle ait abandonné son mari à la suite de dis-sentiments graves. Elle déclare que des affaires de familles l'ont obligée d'aller au Mexique et qu'elle envoyait assez d'argent à son mari pour qu'il lui satisfaisait à tous ses besoins. Elle affirme qu'il n'est pas mort de misère quoique son genre de vie, malgré les ressources qu'il avait à sa disposition, ait pu le faire paraître pauvre.

New York, 23.—Il s'est encore produit 22 nouveaux cas de fièvre jaune et un décès pendant les dernières 24 heures à Jacksonville et dans la banlieue, ce qui donne, à ce jour, un total de 5,643 cas et de 403 décès.  
Malgré cela, comme l'épidémie est définitivement considérée comme étant en décroissance et qu'on espère qu'elle ne tardera pas à disparaître, on s'occupe très activement des mesures à prendre pour désinfecter les maisons. Le conseil municipal a même préparé, à cet effet, une ordonnance qui est actuellement soumise à l'approbation des autorités fédérales à Washington.  
Aux termes de cette ordonnance, les murs de toute maison dans laquelle s'est produit un cas de fièvre jaune seront lavés avec un puissant désinfectant, et tous les meubles qui ne pourront pas être désinfectés de la même façon seront brûlés.  
Les personnes dont les meubles seront détruits recevront une indemnité ; mais celles qui essaieraient de soustraire quelque objet considéré comme infecté seront passibles d'une amende de \$100 et d'un mois d'emprisonnement.

Toronto, 23.—On connaît maintenant la cause du suicide du malheureux Barber à Niagara. La femme. La femme qu'il aimait avec passion l'avait trompé. Celle-ci était la fille d'un ministre très respectable d'Ontario. Il y a quelques années, elle a épousé un nommé Bredin, résidant à Toronto. Son mari s'étant, après son mariage, livré à l'ivrognerie et à la débauche, elle a suivi son exemple et est enfin devenue pensionnaire dans une maison mal famée de la ville.  
Dans un voyage en Angleterre, il y a quelques mois, elle réussit à inspirer une très vive passion au malheureux Barber, qui l'avait prise pour une personne de caractère irréprochable. Il vit au Canada et le mariage eut lieu. Mais deux jours après la cérémonie, ayant appris son histoire et que son mari vivait encore, il s'est suicidé dans le premier moment de désespoir.  
La triste fin de Barber inspire une sympathie universelle. Par des lettres trouvées après son décès, on a constaté que c'était son homme ex-implaire, le seul soutien d'une mère âgée à qui il lui avait toujours témoigné les égards d'un fils dévoué.  
La femme du malheureux Frédéric Barber a été arrêtée hier sur l'information suivante : "Que Polly Green s'alla Mary Pattison Hill, le 10 novembre courant, en la ville de Niagara Falls, félonement épousa Frédéric Barber, du vivant de son mari." Elle ne s'attendait nullement à cette démarche et dans le premier moment de terreur a avoué que son mari était encore vivant. Plus tard, cependant, elle a repris courage et a retenu pour sa défense les services de deux avocats les plus éminents de la ville.

## D. GARDNER & Cie

OFFRENT POUR LE MOIS PRESENT DE VRAIES CHANCES D'AFFAIRES

### BARGAIN

En Flanelles, Etoffes à Toilettes et Soies

AUTRE BARGAIN EXTRAORDINAIRE

En Manteaux pour Femmes et Enfants, Manteaux en Drap et en Fourrure.

Très Grande Réduction en Nouveautés Anglaises, Françaises et Américaines.

Conditions : ARGENT COMPTANT.

## D. GARDNER et CIE

RUE SPARKS  
Importateurs des Marchés Européens directement.

### Chars Gratifs.

A partir d'aujourd'hui les clients venant de loin reçoivent un billet de passage à bord des chars urbains.

Ne manquez pas la grande vente de Pardessus durant ce mois-ci.

Coupage et façon à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Pourquoi, parce que je vends argent comptant.

On nous a assuré que le défunt s'est pendu, mais attendons l'enquête.

Paris, 23.—La veuve de Bazine nie dans le "Figaro" qu'elle ait abandonné son mari à la suite de dis-sentiments graves. Elle déclare que des affaires de familles l'ont obligée d'aller au Mexique et qu'elle envoyait assez d'argent à son mari pour qu'il lui satisfaisait à tous ses besoins. Elle affirme qu'il n'est pas mort de misère quoique son genre de vie, malgré les ressources qu'il avait à sa disposition, ait pu le faire paraître pauvre.

New York, 23.—Il s'est encore produit 22 nouveaux cas de fièvre jaune et un décès pendant les dernières 24 heures à Jacksonville et dans la banlieue, ce qui donne, à ce jour, un total de 5,643 cas et de 403 décès.

Malgré cela, comme l'épidémie est définitivement considérée comme étant en décroissance et qu'on espère qu'elle ne tardera pas à disparaître, on s'occupe très activement des mesures à prendre pour désinfecter les maisons. Le conseil municipal a même préparé, à cet effet, une ordonnance qui est actuellement soumise à l'approbation des autorités fédérales à Washington.

Aux termes de cette ordonnance, les murs de toute maison dans laquelle s'est produit un cas de fièvre jaune seront lavés avec un puissant désinfectant, et tous les meubles qui ne pourront pas être désinfectés de la même façon seront brûlés.

Les personnes dont les meubles seront détruits recevront une indemnité ; mais celles qui essaieraient de soustraire quelque objet considéré comme infecté seront passibles d'une amende de \$100 et d'un mois d'emprisonnement.

Toronto, 23.—On connaît maintenant la cause du suicide du malheureux Barber à Niagara. La femme. La femme qu'il aimait avec passion l'avait trompé. Celle-ci était la fille d'un ministre très respectable d'Ontario. Il y a quelques années, elle a épousé un nommé Bredin, résidant à Toronto. Son mari s'étant, après son mariage, livré à l'ivrognerie et à la débauche, elle a suivi son exemple et est enfin devenue pensionnaire dans une maison mal famée de la ville.

Dans un voyage en Angleterre, il y a quelques mois, elle réussit à inspirer une très vive passion au malheureux Barber, qui l'avait prise pour une personne de caractère irréprochable. Il vit au Canada et le mariage eut lieu. Mais deux jours après la cérémonie, ayant appris son histoire et que son mari vivait encore, il s'est suicidé dans le premier moment de désespoir.

La triste fin de Barber inspire une sympathie universelle. Par des lettres trouvées après son décès, on a constaté que c'était son homme ex-implaire, le seul soutien d'une mère âgée à qui il lui avait toujours témoigné les égards d'un fils dévoué.

La femme du malheureux Frédéric Barber a été arrêtée hier sur l'information suivante : "Que Polly Green s'alla Mary Pattison Hill, le 10 novembre courant, en la ville de Niagara Falls, félonement épousa Frédéric Barber, du vivant de son mari." Elle ne s'attendait nullement à cette démarche et dans le premier moment de terreur a avoué que son mari était encore vivant. Plus tard, cependant, elle a repris courage et a retenu pour sa défense les services de deux avocats les plus éminents de la ville.

## LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.

LE DIX-SEPTIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

MERCREDI, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES, P.M.

VALUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot : Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS :

1 Immeuble de.....	\$5,000.00	\$5,000.00
1 do.....	2,000.00	2,000.00
2 Immeubles de.....	1,000.00	1,000.00
4 do.....	500.00	2,000.00
10 do.....	300.00	3,000.00
30 Assemblées.....	200.00	6,000.00
60 do.....	100.00	6,000.00
700 Montres d'or.....	50.00	10,000.00
1000 Montres d'argent.....	10.00	10,000.00
1000 Services de toilette.....	5.00	5,000.00
1000 Lots valant.....	5.00	5,000.00

COÛT DU BILLET..... \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant d'un lot payant en espèces le montant de son lot, moins une commission de six pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billet seront reçues jusqu'à MIDI et jour du tirage.

Tirage : le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire : S. E. LEBLANC, Bureau : 16, Rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

## WM. HOWE

Rue Rideau, Succursale No. 303 Rue Cumberland.

## FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons de commerce de la ville de Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la qualité des articles offerts au vente.

McDougall & Cuzner

Magasin de la genre Ferronnerie

Magasins : RUESUSSEX et DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88.

AVIS AUX MATHEURS-SPORT

Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc. etc.

Revenez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et à la fois le plus complet.

J. D. HUNTON & CIE

334 Rue Wellig on 334

N. B.—Peintures de toutes couleurs, prêts à peindre.

CHITTY & CO.

48 RUE ELGIN, OTTAWA

Spécialistes en Terrains, Collecteurs, Agents d'Assurance et d'Emploi.

ONT A VENDRE

Maisons, Fermes, Mines, Limites à Toit, Lacs à bâtir, etc., etc.

ONT A LOUER

Maisons et Fermes dans et hors la ville. Ample équipement pour Journal, Journaliers, Compagnies, Domestiques de tous genres et pour tous les autres emplois.

P. A. BEURÉ & FRÈRE

Succèsurs de P. A. Roy, commerçant de Fruits, Poissons, Matières Con-serves, Confiseries

209 - RUE RIDEAU - 209

## L'assortiment d'Autompe

Mile McDONALD

Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES

PARISIENNES

521 - RUE SUSSEX - 521

BUTTERICKS

MODES

D'HIVER

POUR DAMES ET ENFANTS.

Feuille mensuelle, Petit et Grand Catalogue et Dessins. L'ouvrage justement apprécié et mis en vente à 1/2 franc.

E. Ackroyd, Éditeur au No. 134, rue Sparks.

Les promesses d'attention et de célérité aux ordres reçus par la mail.

## LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.

LE DIX-SEPTIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

MERCREDI, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES, P.M.

VALUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot : Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS :

1 Immeuble de.....	\$5,000.00	\$5,000.00
1 do.....	2,000.00	2,000.00
2 Immeubles de.....	1,000.00	1,000.00
4 do.....	500.00	2,000.00
10 do.....	300.00	3,000.00
30 Assemblées.....	200.00	6,000.00
60 do.....	100.00	6,000.00
700 Montres d'or.....	50.00	10,000.00
1000 Montres d'argent.....	10.00	10,000.00
1000 Services de toilette.....	5.00	5,000.00
1000 Lots valant.....	5.00	5,000.00

COÛT DU BILLET..... \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant d'un lot payant en espèces le montant de son lot, moins une commission de six pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billet seront reçues jusqu'à MIDI et jour du tirage.

Tirage : le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire : S. E. LEBLANC, Bureau : 16, Rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

## E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAU : VICTORIA CHAMBERS

2ème étage, chamb. N. 9.

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

## AU TEMISKAMING

— PAR —

JOSEPH TASSE

Brochure de 20 pages in-80

10 cts L'EXEMPLAIRE

EN VENTE AU BUREAU D'OTTAWA

## HALKETT & CIE

Avants d'Assurance, de Propriétés, Fournitures et Cartes de crédit.

228 - Rue Sparks - 228

A vendre. La Rue. A louer. La Rue. Maison sur Albert. Maison, 526 King. Maison sur Victoria. Maison, 528 King. Maison sur Albert. Maison, 305 Theboro. Maison sur Co. en sol. sur av. 21 Ave. Maison sur B. H. Maison, 30 Cl. Maison sur McKay N. E. Maison, 30 King. Maison sur Stewart. Maison — St. André. Maison sur Cooper. Maison, — Maria.

Les loyers des maisons ci-dessus sont extrêmement bas, et nous consentons à tout ceux qui désirent avoir un loyer à bon marché pour l'hiver de venir visiter nos maisons.

Nous avons aussi de très-bonnes propriétés à vendre.

Un petit coffre de sûreté à l'épreuve du feu et des voleurs.

## O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

Ottawa et Montreal

COMMENÇANT

LE 10 MAI, 1888

Le superbe bateau à vapeur sur les EMPRESSES, construit spécialement pour la commodité des touristes, partira du Quai de la Reine tous les jours à 7.30 du matin, avec des passagers et du fret.

Le mois de mai et le mois de juin par ce service à Montréal, auront les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage à prendre ce service. Les bateaux viennent escales près des vapeurs pour Québec et Montréal.

Excursion du samedi à Grenville et retour, 50 centimes.

Billets obtenus de l'agent, M. R. King, rue Sparks ou à l'ord. du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, J. Ottawa, 1 mai 1888.—Gérant.

## GRANDE OUVERTURE

MAGNIFIQUE MAGASIN

— DE —

TAPISSERIES, PRINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages en fer et en acier, en papier, en tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

ALFRED LEMIEUX

Résidence privée : 268, rue de l'Église, 271-1/2 la Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

## CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

— ENTRE —

Montreal et Ottawa

— ET —

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde au Grand Tronc à Chaudières pour l'Est et le Sud. Arrive à Grand Tronc pour l'Est et le Sud, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se raccorde avec les trains du Grand Tronc et du Grand Tronc pour l'Est et le Sud.

Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 10 p.m. de l'Est, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, et les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 p.m. et à 4.30 p.m. se raccorde avec le train Express de Mo. local.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUTE S. POINT

1.20 P.M. Quitte Ottawa, gare de la rue Elgin arrive à B. U. 8.00 a.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains de Vermont, Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chers docteurs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Essex Point.

Les billets de lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la

SAMEDI, 24 Novembre 1888.

ACTUALITES

On dit que M. C. S. Rodier sera fait sénateur.

John Bright, brillant politique anglais, se meurt.

Sir John n'a pas perdu une élection depuis 1887 et il en a gagné plusieurs.

Une ligne vient d'être fondée à Boston afin de favoriser l'annexion du Canada aux Etats-Unis.

La Gazette annonce que M. Desjardins député de Montmorency va avant longtemps être créé député ministre de la milice.

Powderley a été réélu Grand Maître Ouvrier de la Chevalerie du Travail, hier. Il a demandé, lui-même, que son salaire fut réduit de \$5000 à \$2000.

On prétend que le colonel Rhodes sera nommé ministre de l'Agriculture par M. Mercer et présentera à Mégenie, dont le siège est vacant.

Le Bulletin du Commerce, de Montréal, dit que la perspective n'est pas brillante pour l'hiver prochain, et que vraisemblablement il y aura de nombreuses faillites.

Malgré les rumeurs nous sommes en mesure de dire que M. Jontas n'est pas député de Gaspe et que l'hon M. Flynn n'a jamais manqué à une séance de la législature.

Les neuf Canadiens-français qui se sont généralement retirés de la lutte bien qu'ils eussent incontestablement des droits à la mairie méritent nos plus sincères félicitations et remerciements. Le patriotisme a ses récompenses qui valent bien les honneurs civiques ou politiques.

M. Frs. Langelier a prononcé le plaidoyer suivant en faveur de sa province devant la Cour Suprême: Vos Honneurs, je n'ai rien à dire! Nous avons grand hâte de savoir ce que cet effort oratoire va coûter à la caisse de la Province de Québec.

L'hon. M. Blake déclare qu'il y a quelques années il s'est prononcé en faveur de la Fédération Impériale, mais que cette idée a été reçue avec tant de froideur et d'apathie par le public, qu'il considère aujourd'hui la question comme résolue dans un sens négatif. Il ne se joindra pas au mouvement, mais il ne fera rien non plus pour lui causer le moindre tort.

L'administration de l'Electeur, dit le journal aux fatidés, avait l'honneur de recevoir, hier, une lettre du bureau de Son Excellence le Gouverneur-Général, demandant d'inscrire Lord Stanley de Preston sur notre liste d'élus pour une année. Elle envoie chaque matin son ordonnance à nos bureaux pour se procurer une copie de notre journal et, l'autre jour, un de ses aides-de-camp nous parlait de nos écrits de façon à nous faire comprendre que nous étions lui très assiduellement à Rideau Hall.

Durant ces jours derniers pas moins de 35,000 quantités de pommes, venant du district de Montréal et de la province d'Ontario, ont été chargées à bord des steamers Pomeranian et Circean, de la ligne Allan. La récolte de pommes a été tellement abondante et de telle sorte qu'un commerçant d'Ontario s'est dit, au jour que le coût des quarts servant à l'emballage était plus élevé que celui des fruits qu'on y mettait. Ces pommes sont toutes consignées à des marchands de Liverpool et Londres, Angleterre.

Le Courrier du Canada dit que si le droit de veto était transféré à l'autorité impériale, il y a longtemps que le bill de la conversion contre lequel tous les grands journaux de Londres se sont si énergiquement prononcés, aurait été désavoué.

Il en est de même du bill d'indemnité aux Jésuites, que l'on a représenté en pleine Chambre comme une mesure propre à mettre fin à l'une des plus infâmes spoliations que l'on ait vues dans l'histoire.

Croit-on que la couronne britannique se gênerait bien de mettre à l'ordre des colonies qui lui soumettraient une législation destinée à effacer ce qu'on dénommerait, à Québec, comme un vol de grand chemin commis par la couronne britannique elle-même?

Quelques ouvriers ne semblent pas comprendre tous les dangers que leur conduit dans l'affaire de la mairie fait courir à la cause nationale et à la leur. La semaine prochaine nous aurons occasion de leur communiquer quelques avis dont ils comprendront d'autant plus la sagesse qu'ils viendront d'une personne qui les a défendus bien souvent dans la presse et sur les meetings.

Pour SCRIPTEX.—Des curriers aux bureaux nous vous nous trouver, ce matin, pour voir que M. Durocher ait été choisi comme le candidat des unions ouvrières. Ceux qui ont parlé au nom de ces unions n'avaient pas mission de le faire. La Chevalerie du Travail n'a rien à faire comme corps à cette élection, nous en sommes sûrs. Nous nous empressons de publier ces déclarations venant d'ouvriers sérieux.

LA MAIRIE.

Nous voulons qu'il soit bien entendu que l'assemblée d'avant-hier n'a eu aucun résultat pratique et que ce qui s'y est fait n'engage nullement les canadiens français en bloc.

Pour réussir à placer un des nôtres dans le fauteuil de maire, il faut qu'il y ait unanimité dans le choix, et que ce choix tombe sur une personne qui soit acceptée non-seulement par les canadiens-français — car ils sont la minorité — mais encore par les autres nationalités.

Où en sommes-nous? Il y a division puisqu'il y a deux candidats, et celui des deux qui persiste à rester candidat ne sera pas accepté par les électeurs étrangers à notre nationalité. Cela nous le savons. En attendant le résultat, peu encourageant pour nous, du meeting d'avant hier, des anglais influents sont allés prier M. George-Hay d'accepter la candidature à la mairie.

Nous avons perdu plus de terrain en quelques heures que nos pires ennemis pouvaient le souhaiter. C'est ce qui arrivera toujours quand des ambitions déplacées et des prétentions prématurées surgissent là où il faut du dévouement, de l'abnégation et du patriotisme.

A ceux qui se croient des droits à la candidature bien que cette croyance soit contestée par ceux qui s'y connaissent, nous disons: si vous préférez la satisfaction de votre amour-propre au triomphe de votre nationalité, persistez dans votre candidature trois fois regrettable; mais si vous vous aimez moins que votre nationalité, retirez-vous de suite car il est encore temps de s'en aller.

Si un candidat impossible persiste à marcher de l'avant, il ne restera aux canadiens-français qu'une chose à faire: déclarer publiquement qu'ils ne se considèrent pas engagés. Il vaut mieux ne pas avoir de candidat officiel que d'en accepter un qui nous menerait certainement à la déroute.

LEQUEL VAUT LE MIEUX?

L'Empire d'hier matin publie ce qui suit dans ses notes de la Rédaction: "Quand cela sert à ses petites affaires ou à celles des libéraux, la Patrie est très prompte, très portée à soullever des questions de rareté. Mais le Canada ayant entrepris une campagne dans le but de faire nommer un ministre français dans Ontario, cette même Patrie essaie de jeter de l'eau froide sur ce mouvement."

Il n'y a pas que la Patrie qui ait placé deux poids et deux mesures sur la table de ses rédacteurs. Tous les journaux nationaux en sont là. Pour eux le patriotisme consiste à ne trouver beau et bien ce qui peut promouvoir les intérêts de leurs. Ils eussent été les gens les plus désappointés si Riel n'avait pas été pendu.

Et depuis, par quelle œuvre petite et grande ont-ils prouvé qu'ils avaient droit d'accaparer le titre de "parti national"?

Tout s'est borné à la satisfaction de leurs rancunes et de leurs appétits. Les uns ont cessé d'être libéraux et les autres conservateurs dans le dans le but ostensible de n'être plus que des nationaux, mais la vérité vraie est qu'ils ne sont arrivés à mériter que le seul titre — celui-là incontestablement — de parvenus.

Le premier qui fut roi fut un soldat heureux" et le premier d'entre eux qui ait pu arriver au pouvoir n'a été qu'un aventurier favorisé par le hasard d'une rébellion suivie du hasard d'une pendaison.

Pendant quatre ans, M. Mercer, poussé par ses ambitions malsaines et démesurées, s'est offert à tous les partis pour qu-quel chose ou pour rien, et rejeté de tous et partout, il allait rentrer dans la vie privée quand ces ambitieux l'ont pris pour tête.

Lequel vaut le mieux? Le parti national, qui n'a pas justifié son titre par la moindre action politique, ou le parti conservateur, qui continue à demander tout ce qui appartient aux canadiens français, sans pour cela étaler des titres qui lui appartiennent de droit?

Le parti national n'a que des paroles et des promesses à offrir. Le parti conservateur se dévoue, se consacre à des œuvres pratiques, éminemment nationales.

Le choix est facile, tellement facile que pour empêcher qu'il ne fut fait à notre avantage, il a fallu toute la corruption étalée au grand jour par les enquêtes électorales des comités d'Ottawa, de Laprairie, de Chambly et d'ailleurs.

CE QUE DES RICHESIMES ONT FAIT POUR L'EDUCATION

(Du Boston Transcript)

Il peut être intéressant pour certaines gens d'apprendre ce que quelques personnes ont fait pour la cause de l'éducation. Le sénateur Leland Stanford a donné un vaste terrain de 200,000,000 pour fonder une université dans la Californie, en mémoire de son fils défunt. John Hopkins a donné \$3,148,000 à l'université qui porte son nom. Ses dons en faveur d'institutions d'enseignement sont évalués à \$8,000,000. A la Parker a donné \$3,000,000, à Leigh University, Cornelia Vanderbilt a donné \$1,000,000 à l'Université Vanderbilt, somme à laquelle Wm A. Vanderbilt ajouta peu après \$500,000. Sir John G. Gard a donné \$3,000,000 au Collège Girard. John C. Green est ses légataires ont donné \$1,500,000 au Collège Princeton. Ezra Cornell a donné \$1,000,000 à l'Université Cornell, Isaac Rich a légué la plus grande partie de ses biens, qui s'évaluent à \$1,700,000 à l'Université de Boston. L'Université ne pourra retirer que \$700,000 de cette donation, à raison de ceux, etc. Amasa Stone a donné \$600,000 au Collège Adelbert par don et testament. W. W. Gorozan a donné \$170,000 à l'Université Columbia en argent et en terrains. Benjamin Boss y de la propriété valant \$500,000 à l'Université Harvard. Samuel Williston, Wm. J. Walker et Samuel A. Hitchcock ont donné chacun entre \$100,000 et \$200,000 au Collège Amherst.

Whitmer Phoenix a donné sa propriété entière, se montant à environ \$640,000 au Collège de J. B. Trevor a donné \$179,000 au grand Séminaire de Rochester. Mathew Vassar a donné \$200,000 au Collège Vassar; Gardner Colby a donné \$170,000 à l'Université Colby et \$100,000 au Grand Séminaire de Newton. J. B. Colgate a donné \$300,000 à l'Université Madison. G. I. Seney a donné \$430,000 à l'Université W. et Van. La famille Crozier a donné \$300,000 au Grand Séminaire du même nom. Un M. Clark a donné récemment la somme de \$1,000,000 pour la fondation d'une Université qui portera son nom, dans le Massachusetts.

Henry Winkley, de Philadelphie vient de léguer \$200,000 à différentes institutions dont \$50,000 au Collège Williams, \$20,000 au Collège Amherst, \$20,000 au Dartmouth et \$20,000 au Bowdoin. Il serait facile d'ajouter à cette liste une foule d'hommes et de femmes qui méritent de vivre éternellement dans notre mémoire par leurs dons généreux et splendides. Ces dons sont tellement communs aujourd'hui qu'on n'en fait presque plus mention. Si un homme riche mourait sans laisser quelques choses pour la cause de l'éducation, il serait aussitôt le sujet d'amères critiques.

STATUTS DU CANADA

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada ont en vente à ce bureau, aussi des Actes éparés. La table de prix en vente est en vente à ce bureau. Statuts à vendre, actuellement prêt à Prix de deux volumes, \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la R. H. et propriétaire de la Presse.

Dept des Impression Publiques et de la Papeterie. Ottawa Mars 1887. 13 n

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au Directeur et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le gouvernement en Conseil.

G. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat. Ottawa, 9 Novembre 1887.

119 RUE RIDEAU

\$1.25

Pour le montant ci-dessus-mentionné en monnaie courante du Canada, nous procurerons à l'importeur qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT, P.S.—Cet office n'aura de durée que pendant quinze jours.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix en Canada.

Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à patente \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est rendu; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock, V. V. si vous venez sur nous pour vous procurer des articles de la dernière qualité.

Le magasin de Gants a meilleur marché est le Cheapside. Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Recherchez des articles de ce genre qui ne sont nulle part ailleurs que chez eux, au Cheapside.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

LES MOTS "INSPECTEUR" SOIENT-ILS PLACÉS DANS CETTE CLAUSE PAR LES MOTS "BUREAU DES TRAVAUX" ET LE MOT "MAIRE" PAR "CONSEIL"—ADOPTÉ

La discussion se poursuit sur l'adoption de la clause 6 à laquelle l'échevin Durocher secondé par l'échevin Bingham suggère quelques amendements.

Il est proposé par l'échevin Larose secondé par l'échevin Lavardure, qu'avant de procéder plus longtemps ce règlement doit être imprimé en français afin que les contribuables canadiens-français puissent savoir ce qui se passe au conseil.

L'échevin McVeity s'oppose à cette motion qui est supportée par l'échevin Heney et demande au premier ce qu'il en pense. La motion est refusée par le fauteuil!

L'échevin Lavardure réplique à l'échevin McVeity, qui semble vouloir rire de la motion qu'il a secondé, que les canadiens français ont le droit autant que tout autre d'être renseignés sur ce qui se passe au conseil des pères de la cité.

Pendant que l'échevin O'Leary, avec une voix de stentor, s'exprime à qui mieux mieux en rapport avec la clause 6 du règlement, plusieurs des échevins se rendent dans la salle de comité; à un moment donné le greffier Lett fait remarquer au maire que le quorum n'ait défaut et la séance est conséquemment ajournée. Il est 10 heures.

Le Règlement a 114 clauses et le conseil n'en a discuté que 5 hier soir; on voit que cette discussion promet d'être très longue si l'on ne prend pas un autre moyen d'en venir à une conclusion soit en adoptant le Règlement en bloc, — puis qu'il a déjà été adopté clause par clause par le comité des Règlements — ou en renvoyant aux Comités Grecoques, ce qui est le plus probable, d'après ce qui s'est passé hier soir.

STATUTS DU CANADA

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada ont en vente à ce bureau, aussi des Actes éparés. La table de prix en vente est en vente à ce bureau. Statuts à vendre, actuellement prêt à Prix de deux volumes, \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la R. H. et propriétaire de la Presse.

Dept des Impression Publiques et de la Papeterie. Ottawa Mars 1887. 13 n

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au Directeur et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le gouvernement en Conseil.

G. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat. Ottawa, 9 Novembre 1887.

119 RUE RIDEAU

\$1.25

Pour le montant ci-dessus-mentionné en monnaie courante du Canada, nous procurerons à l'importeur qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT, P.S.—Cet office n'aura de durée que pendant quinze jours.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix en Canada.

Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à patente \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est rendu; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock, V. V. si vous venez sur nous pour vous procurer des articles de la dernière qualité.

Le magasin de Gants a meilleur marché est le Cheapside. Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Recherchez des articles de ce genre qui ne sont nulle part ailleurs que chez eux, au Cheapside.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

P. H. CHARBLOT & CIE TAILLEURS FASHIONABLES 530 RUELLE STURSEX-530

Poêles de Passage, Poêles de Salles à Diner, Poêles de Magasin en grande variété, Poêles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL Coin des rues Cumberland et Clarence. Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés, toutes sortes de produits raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le sous-gérant compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews Si vous voulez faire Réparer vos Balances INSPECTER vos POIDS

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer on plomb et travaux en cuivre.

658, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Autonne à des prix excessivement réduits.

P. FARRELL, No. 512, rue Sussex, Ottawa.

CHS. DESJARDNS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS - OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la 7e et des Accidents; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis: \$40,000,000

Marchand de Bois aux incendies et toutes les espèces de marchandises en caoutchouc communs. des réparations une location immédiate.

W. B. BRADLEY, 884 rue Lyon.

LAURENT DUHAMEL 214 D.—MARCHÉ ST.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront honorer de leur bienveillance son magasin.

112 87-88

AQUEDUC D'OTTAWA

Aux Machinistes.

Le temps fixé pour la réception des soumissions pour les Machinistes a été prolongé jusqu'à MIDI le JEU, 29 NOVEMBRE courant.

Par ordre, ROBERT SURTES, Ingénieur de l'Aqueduc Ottawa, 1er Novembre, 1888.

CARTES PROFESSIONNELLES M. J. GORMAN, L.L.B., (Successor de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

BELCOU & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC South Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code Avocats, Solliciteurs, Notaires. Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales. Bureau: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa, Ont.

A. F. MCINTYRE, 8 l'éditeur de la Banque de Montréal. J. THAYER LEWIS, Solliciteur de la Banque d'Ontario, Ottawa, Ont.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

M. McLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa, Ont.

McVEITY et HENDERSON AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

TAYLOR McVEITY, G. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement, les Départements Publics, etc. Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER & J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

BRADLEY & now AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, G. E. KIDD ALEX. G. RUTHERFORD.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GÜNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.

Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

HOUGINS, KIDD & RUTHERFORD Avocat, Solliciteur, Etc. Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRETER Bureau: Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ontario. JOHN HOUGINS, G. E. KIDD ALEX. G. RUTHERFORD.

F. F. LEMIBUX Avocat Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT —DENTISTE— COIN des 111 111 SUSSEX — OTTAWA — Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agence pour la vente des coquets fils Star Xatini et autres genres. Liste de corps conf. à votre commande

CHREZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VINNE, à la Boulangerie Union. D. LES, propriétaire. Pain 9 cents. 216—RUE DALHOUSIE—216

Mlle COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN PLUMBIER SANITAIRE Spécialiste en recommandant pour les passages des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART Agent provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie Mac-Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BIANCHET AVOCATS Solliciteurs, Procureurs, Agents Paris mensuels, Notaires, Etc. Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell.) W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Blane

PIGEON, PIGEON, Rue R... Une qua Nouveaux pons a et a la dispos toutes nos ques qui ront pour leur de \$5. PIGRON, PIGRON RUE RI... Depeches de l... (Service special d... Québec 24—Plusieurs li ne se cachent pas pour Blake est maintenant en appaiet négative, "le cas du Pacifique". St Jean, N. B., 21—Le Post, ministre des fin l'âge de 82 ans. Montréal 24—L'échevin un libéral éminent, de dit que notre commi-sai est le meilleur homme avoir pour nous représen Québec, 24—L'Encein le gouvernement Mercic-ation des Chambres, p Janvier. Un extra de la Gaz publié aujourd'hui à cet Québec 24—Le "M affirma que le lie 4-colon te point l'offre d'un gouvernement de Québec perm à point de se me pique et au reste, M tion d'aller au Kansas mois.

nde variété,  
s à tuyaux,  
ail.

CIE.  
SSIONNELLES  
MAN, L.L.B.,  
de L. A. Oltiver  
ur, Notaire, Etc.  
HEAU—  
dieu et de la Banque  
GATAWA, Ont.

MACCRACKEN  
urs, Notaires, Etc.  
ET GULBEC  
amb rs. Ottawa, Ont.  
& REMON  
URS, NOTAIRES, Etc.  
s, Ottawa, Ont.  
HOTEL RUSSELL  
K. F. HESON.

ewis & Code  
eurs, Notaires.  
ale donnée aux affaires  
de la Banque des Mar-  
ropriétés foncières.  
ilcteur de la Banque  
Solliciteur de la Ban-

URIN, L.L.B.  
T, Etc.  
OTAWA, Ottawa

ISHER  
cteur, Etc.  
uprême, le Parlement et  
s Publics.  
nambur, Ottawa, O.

HENDERSON  
CTEURS, Etc.  
uprême et les Départe-  
s Publics, etc.  
nambur, Ottawa, O.

LER & GUDFREY  
OLLECTEURS  
uprême et le Parlement  
de Metairie, Ottawa, Ont.

CODE  
cteurs, Etc.  
RUE SPARKS  
ot Russell.

& now  
URS POUR LA COUR  
OTAWA, Etc.  
A. Y. SNOW.  
p. c. avec privilège de  
imp.

& POWELL  
cteurs, Etc.  
ont Suprême et LES  
LEMENTS.  
en face de l'Hotel Russell  
F. C. Powell.

& WUTHERFORJ  
cteurs, Etc.  
uprême, le Parlement,  
s Publics, etc.

A PRETER  
rio Chambers, Ottawa  
nt, etc.  
GEO. E. KIDD  
UTLIER.

EMIBUX  
e, Agent pour la Cour  
ent et les Départe-  
ublics.  
s Sparks, Ottawa.

SIUAULT  
111 RUSSEX  
A—  
de 9 à 5 heures.

35 rue Wellington  
ent des corsets Lisa  
t et à 1/2 des gorges.  
22nd sur commande

AIN, TARTER, PAIN DE  
Boulangers Union.  
Pain à 9 cents.  
L'HOUSIE—216

LINS A toujours  
on malin et modes  
d'articles de mode  
e Wellington, Ottawa

ERRIGAN  
SANITAIRE  
mandé pour le passage  
de chauffage.  
ON, OTTAWA

SWART  
al et ingénieur civil,  
la pharmacie Mac-  
LINGTON, Ottawa.

AN & BLANCHET  
CATE  
pense, Agents Paris  
nres, Etc. Etc.  
GIN, OTTAWA.  
Russell.  
McLean, C. A. Blane

# PIGEON, PIGEON & CIE

Rue Rideau.

Une quantité de  
Nouveaux Cou-  
pons a être mis  
à la disposition de  
toutes nos prati-  
ques qui achete-  
ront pour la va-  
leur de

\$5.00

PIGEON, PIGRON & CIE  
RUE RIDEAU

Depeches de l'Après-Midi  
(Service spécial du Canada.)

Q.ébec 24.—Plusieurs libéraux importants  
ne se cachent pas aujourd'hui que l'hon M.  
Blake est maintenant en faveur de ce qu'il  
appellait naguère, "le sac de son monopole  
du Pacifique."

St Jean, N. B., 21.—Le père de l'hon M.  
Fost, ministre des finances, est mort à  
l'âge de 82 ans.

Montréal 24.—L'échevin Jacques Grenier,  
un libéral éminent, de retour de Londres,  
dit que notre commissaire, Sir Chs. Tupper,  
est le meilleur homme que nous puissions  
avoir pour nous représenter.

Montréal, 24.—M. Chas. Savary a quitté  
la rédaction du *Moniteur du Commerce*  
et à l'avenir, sera rédigé par M. Stanislas  
Côté.

New-York 24.—Le général Harrison a  
dit un jour, hier soir, qu'il n'y avait  
rien de fondé de ce qui a été publié hier  
au sujet des intentions des républicains,  
relativement à l'annexion. Il a ajouté qu'il  
n'avait pas encore eu le temps de songer  
sérieusement à la question canadienne et,  
surtout, qu'il n'avait parlé à personne de  
l'annexion. "Je ne me rappelle pas  
même, dit le général, avoir pu 16 d'annexion  
dans ma campagne électorale, ni d'arriver  
à un terme d'office au sénat."

Québec, 24.—L'Événement annonce que  
le gouvernement Mercier a décidé la convoca-  
tion des Chambres, pour mercredi, le 9  
janvier.

Un extra de la *Gazette Officielle* sera  
publié aujourd'hui à cet effet.

Québec 24.—Le "Morning Chronicle"  
affirme que le lieut. colonel Rhodes n'accep-  
tera point l'offre d'un portefeuille dans le  
gouvernement de Québec. Ses sentiments ne  
peuvent être que mélangés de mépris et de  
mépris et au reste, M. Rhodes a l'inten-  
tion d'aller au Kansas passer plusieurs  
mois.

## Dans la Capitale

Menus faits.  
—La température s'est quelque  
peu adoucie aujourd'hui.

—Plusieurs bateaux à vapeur  
sont actuellement en hivernement  
dans le bassin du canal.

—L'eau du canal sera enlevée la  
semaine prochaine et les escluses  
fermées à la navigation.

—On a commencé dans les diffé-  
rentes églises à faire les répétitions  
pour la messe du minuit.

—Les patineurs s'en donnent à  
courir, aujourd'hui sur le bassin du  
canal; ils font légion.

—Les chars urbains circulent  
avec difficulté par suite de la glace  
qui recouvre la voie surtout le par-  
cours.

—Le thème général des conversa-  
tions depuis hier est la question  
de la mairie et des élections munici-  
pales.

—Plusieurs soirées privées sont  
en perspective pour la semaine pro-  
chaine, à l'occasion de la fête de  
St-Thomas.

—Les Révères Sœurs de l'Hospice  
St. Charles ont fait leur tournée  
habituelle dans les familles de la  
Basse-Ville, hier.

—L'étang du Parc Major est le  
lieu de rendez-vous d'une foule de  
jeunes garçons qui y prennent des  
bains de natation.

—N'oublions pas la vente des  
banes à l'église Ste Anne, demain.  
À l'issue de la messe de 10 heures,  
qui sera une messe basse.

—Le trafic semble augmenter de-  
puis quelques semaines sur le pont  
suspendu et l'urgence d'un autre  
pont se fait sentir vivement.

—La compagnie du chemin de  
fer Canada Atlantique a reçu une  
grande consignment de charbon qui  
a été déposé dans les hangars neufs  
à cet effet.

—McLeod & Cie, épiciers à Otta-  
wa, ont fait cession. Les affaires  
étaient conduites par Mme McLeod,  
pour le bénéfice de son mari qui a  
été des embarras il y a quelques an-  
nées.

—On parle d'une soirée drama-  
tique et musicale du plus haut inté-  
rêt qui sera donnée à la salle Ste  
Anne, sous le patronage de la So-  
ciété St Vincent de Paul de cette  
section.

—L'ingénieur Perreault est de  
retour de Montréal, où il était allé  
à l'effet de savoir quand les travaux en  
fer du pont St. Patrice seraient ter-  
minés. Le fer sera jeté vers le milieu  
de décembre prochain.

—Les résidents de la rue Som-  
erset sont indignés de la conduite des  
propriétaires d'un vieux cheval que  
l'on a laissé libre dans les rues de-  
puis plusieurs jours et plusieurs  
nuits. L'animal est dans le plus  
piteux état. La société protectrice  
des animaux devrait y voir au plus  
tôt.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE  
Présidence de M. O'Car.

Samedi, 24.—Cours à peu près in-  
signifiante, ce matin.

Charles Cameron, pour ivresse  
simple est condamné à \$1 et \$1 de  
frais.

Trefflé Charron, même offense,  
acquitté sur première arrestation.

Frank Day, junior, est amené  
pour avoir causé du désordre dans  
sa maison; il est condamné à une  
amende de \$10 et les frais, avec pro-  
messe de garder la paix à l'avenir.

Martin O'Mara, infraction au ré-  
glement des constructions, cause  
renvoyée.

Personnel  
L'hon. sénateur Guèvremont, de  
Sorel, est au Rus-ell; et y remar-  
que aussi, ce matin, MM. John S.  
Wilson, New-York; J. B. A. Mon-  
genais et H. McMillan, Rigaud; A.  
Lemieux, Montréal, et James Mc  
Laren, Buckingham.

A Rome  
Sa Grandeur Mgr. Duhan et les  
prêtres qui l'accompagnent sont  
arrivés dans la ville éternelle le  
7 de novembre.

Littérature immorale  
Les autorités douanières ayant  
appris que plusieurs libraires an-  
glais d'Ottawa reçoivent des copies  
du *Sporting World*, de New-York, et  
plusieurs autres publications du  
même genre, ont décidé de faire  
des perquisitions dans les malles et  
de confisquer tous ces journaux  
dont les gravures sont des plus im-  
morales et dont le texte ne vaut  
guère mieux.

An Témisscanique  
On peut se faire une idée des pro-  
grès rapides de la colonisation dans  
la région du lac Témisscanique,  
par le fait que les canotiers Guigues  
et Dubamel contiennent des pré-  
sent assez d'habitants pour pouvoir  
être érigés en municipalités. Les  
élections y ont eu lieu ces jours  
derniers et voici les noms de ceux  
qui ont été portés au conseil: MM.  
Laperrière, Larouche, Brien, Du-  
mais, Saint-François, Burwash et  
Lebel.

Notre lecteurs sont familiers avec  
la plupart de ces noms; on se rap-  
pelle que M. Laperrière a quitté Ot-  
tawa où il occupait une excellente  
position, il n'y a pas bien longtemps  
encore, pour aller s'établir avec ses  
frères à Témisscanique où comme on  
peut le voir par l'entrefilet qui pré-  
cède, il a devant lui un avenir des  
plus prospères.

## SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE DE HULL

M. le DIRECTEUR.—Permettez-moi  
de dire un mot de cette société qui a  
fait des progrès marqués, depuis sur-  
tout qu'elle a été régulièrement organi-  
sée en Mai 1885, conformément aux  
dispositions du Chapitre 71 des Statuts  
Révisés du Canada et ses amendements.

D'après la constitution, le but  
principal de la Société, est de promou-  
voir les intérêts religieux, patriotiques  
et nationaux des Canadiens-Français de  
Hull, et de célébrer annuellement la  
Fête St-Jean-Baptiste d'une manière  
digne et convenable. Ceci était déjà  
suffisant pour engager les citoyens à en  
faire partie, mais le comité nommé pour  
régérer la constitution et les règle-  
ments, voulant lui donner encore plus  
d'importance, a cru bon d'ajouter cer-  
tains avantages sous forme de Secours  
Mutuels. C'est pour cela qu'au décès  
d'un membre en règle la Société sub-  
vient au frais d'un service de \$20.

En outre la Société paye à la veuve et  
aux orphelins d'un membre décédé, à  
défaut de ceux-ci, à son père ou à sa  
mère, ou encore à ses héritiers une  
somme le résultat est le montant d'une  
taux mortuaire de vingt-cinq cents  
imposée à chaque membre et payable à  
l'assemblée qui suit chaque décès. Bien  
que ce montant ne soit pas très impor-  
tant, il a déjà été apprécié par les familles des membres dé-  
cédés depuis l'adoption de ce règlement.  
La société compte aujourd'hui au delà  
de 400 membres, ce qui donne par con-  
séquent, à la veuve \$100, à part des  
faux-frais. Mais le nombre ne doit pas  
être resté là il doit inévitablement s'é-  
lever à 1000 et à plus avant longtemps.

Peut-il en être autrement d'ailleurs,  
lorsque pour une contribution seulement  
d'une piastre par année on a droit à au-  
tant d'avantages, sans parler de l'obliga-  
tion pour tous les Canadiens de faire  
partie d'une société St-Jean-Baptiste.

Il y a des adhésions à chaque assem-  
blée, mais il faut que les affaires marchent  
plus rapidement. C'est pour cela  
que je viens encore une fois faire appel  
aux citoyens de Hull et de ses alentours,  
en les priant de s'inscrire avec compres-  
sion et en grand nombre, sous la  
bannière de la Société St-Jean-Baptiste  
de Hull, afin d'en faire, s'il est possible,  
l'une des plus fortes de la Province.

Il y aura prochainement une grande  
assemblée spéciale où des orateurs se-  
ront invités à venir prêcher les bienfaits  
des sociétés St-Jean-Baptiste et particu-  
lièrement celle de Hull.

A cette assemblée sera présenté un  
avis de motion à l'effet d'amender le  
règlement qui fixe le dimanche après-  
midi de chaque mois pour les assem-  
blées. Ces réunions étant de nature à  
être aux offices de l'église, il est devenu  
absolument nécessaire de les avoir la  
semaine. Je prie d'avance les mem-  
bres de choisir un des soirs qui convien-  
dra le mieux.

D. C. SIMON,  
Président Soc. St. J.-B. de Hull.

Cour suprême  
Les appels maritimes tirent à la  
fin à la Cour Suprême. La cour  
s'est occupée hier de la cause de  
Shorey vs Jones.

La cause de la "Montréal Relief  
Society" vs Webster a été ensuite  
entendue. Dans cette affaire la com-  
pagnie d'assurance refuse un paie-  
ment par suite d'une erreur dans  
l'application pour la police. En  
première instance la cour décida en  
faveur de la compagnie d'assurance  
mais la décision ne fut pas main-  
tenue.

La dernière cause maritime sera  
entendue aujourd'hui, ensuite la  
cour s'occupera des appels de Qué-  
bec.

On croit cependant que la cour  
prendra sa vacance ordinaire avant  
de procéder avec les causes de Qué-  
bec; cette vacance commence le 15  
décembre jusqu'au 10 janvier.

Sur marchés  
Ce matin, toute la place du mar-  
ché était encombrée de voitures  
remplies de denrées de toutes  
sortes; malgré les mauvais temps  
l'affluence était des plus considéra-  
bles et les transactions entre acheteurs  
et commerçants ont été des  
plus satisfaisantes.

Les prix s'y maintiennent comme  
durant les premiers jours de la  
semaine.

Banque d'épargne  
La caisse d'épargne du Bureau  
de Poste montre pour le mois  
d'octobre dernier des dégrés au  
montant de \$661,882; intérêts al-  
loués sur les comptes fermés \$3,373,  
nouveaux paiements, \$565,398; la  
balance au crédit des déposants est  
de \$21,433,041.

DECES  
En cette ville, à la résidence de 51 rue,  
Madame Valade, Henri Charbonneau, à  
l'âge de trois ans.

SERVICE ANNIVERSAIRE  
Lundi le 26 courant, à 9 heures, sera  
chanté à la Basilique, le service anniver-  
saire de feu J. B. Champagne, frère de M.  
le Curé de la Gatineau.  
Par. nés et amis sont priés d'y assister.

ON DEMANDE un instituteur  
diplo-mé, capable d'enseigner l'anglais et le  
français. S'adresser  
JOS. PARSISSEN,  
Com. Cyrville, Ont.

A VENDRE, 1,000 cordes de bois  
franc (sec), de \$3.00 à \$3.80 la corde, chez  
M. CHARD O'NEIL, en arrière des maga-  
sins militaires, Bassin du Canal.

VENTE DE BANCS  
Dimanche, 25 novembre, après la  
messe de 10 heures, à l'église de  
Ste. Anne, seront vendus les bancs  
de la nouvelle partie. Plus de 60  
bancs seront mis à la disposition de  
ceux qui n'en ont pas. Les nou-  
veaux propriétaires ne prendront  
cependant possession de leurs bancs  
que dimanche, le 2 Décembre. Ces  
bancs ne sont vendus que pour jus-  
qu'au mois d'Août 1889.

## PETIT COURRIER.

En classe, dans une école, pen-  
dant la leçon d'agriculture:  
—Quel est le meilleur moment  
pour cueillir les pommes?  
—C'est quand le fermier a le dos  
tourné, et que le gros chien n'est  
pas dans le jardin.

Un Nouveau Magasin de Fa-  
mine veut d'être ouvert au No. 230, rue  
Wellington, par Fes & Henderson.

À table d'hôte:  
—Voulez-vous des pruneaux,  
mademoiselle, dit un monsieur à  
une jeune fille.  
—Non, monsieur, au contraire!  
Une petite bonne se présente à la  
porte et fait passer une lettre.  
—Elle pèse trop, dit l'employé.  
Il faut encore un timbre de 3 cents.  
—Mais, répond naïvement la fil-  
lette, quand j'aurai mis le timbre  
elle pèsera bien davantage.

On demande vingt à ving-  
cinq hommes pour boucher du bois  
de bois. S'adresser immédiate-  
ment à G. Gratton, No. 63, rue  
Queen.

Un pauvre diable se présente chez  
le directeur de la compagnie des  
chars urbains pour obtenir un em-  
ploi.  
—Que savez-vous faire? lui de-  
manda le directeur.  
—Pas de réponse.  
—Répondez-moi donc.  
—Je suis sourd, Monsieur, répond  
très timidement le solliciteur.  
—Sourd?... parfait.... Vous  
entrez dès demain dans la maison  
..... bureau des réclamations....

Farine de \$1.50 en montant, Fes  
& Henderson, 290 rue Wellington.

L'hôtel:  
Un voyageur est assis sur son  
séant dans son lit, sa montre à la  
main.  
—Six heures et l'on ne vient pas  
me réveiller!....  
—Bien sûr je vais manquer le  
train?

Un Citoyen de POMME PUR, de St.  
Alban, en baril ou au gallon. Chez  
Bérubé et Frère 209, rue Rideau.

Les premières qualités de  
Farine chez Fes & Henderson, 290 rue  
Wellington.

Bains Turcs d'Ottawa, 26  
Rue Albert. Dames admises de 10 hrs  
A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3  
hrs P.M. à 11 hrs P.M.

Les Premières Pommes  
d'Hiver arrivées sur le marché local,  
chez Fes & Henderson, 290 rue Wellin-  
gton.

Achetez le pain de Turnbull Bros.,  
260, rue Rideau.

Si vous voulez des Patates à  
plus bas prix qu'au marché, allez chez Fes  
& Henderson, 290 rue Wellington.

CINQUANTE BARILS D'HUILES  
EN SCALLES, JUSTEMENT REÇUS PAR  
Bérubé et Frère, 209, rue Rideau.

La Clef du Ciel se trouve à St. Jean-  
vaut par les chiffres de constellations  
qui sont imprimés pendant les ter-  
ribles épreuves d'été, pour lesquels  
on doit bien se préparer avant qu'il  
soit trop tard. Montrez, jours de ma-  
riage et bijoux à grande réduction de  
prix, garanties chez M. E. Ross, No.  
30, rue Rideau.

Delle Tremblay désire an-  
noncer aux dames d'Ottawa, qu'elle  
est prête à donner des leçons de  
peinture de toutes sortes. Pour  
plus amples informations, s'adresser  
au No. 474, rue Sussex.

PRODUIT DE LA FERME ET LA-  
CTERIES constamment en mains. Chz  
Bérubé et Frère, 209, rue Rideau.

Surdité Guérie.—Un très inté-  
ressant pamphlet illustré de 132 pages, in-  
titulé: *Traité sur la Surdité, Brûlé dans la  
Tête. Comment vous guérir vous-mêmes*  
et chez vous. Fort français, 8 cts. Adr. à  
Dr. Nicholson, 30, St. John, Montréal.

Dr. Potter & Kidd, 254, rue Wellin-  
gton.

LA PLUS  
Grande Manufacture  
DE  
BALANCES  
DU  
CANADA  
Au delà de 100 différents genres de  
BALANCE A BALANCE  
A Charbon A Poin  
BALANCE A PAIN  
A Grain A Thé  
Vitrines d'exposition améliorées (Show  
Cases), Tiroirs à argent.

Conteurs et Outils de Bouchers  
Recevez et informez-vous de nos CONDITIONS  
DE VENTES et demandez une liste de prix.  
S'adresser à  
C. Wilson & Fils  
16, RUE ESPLANADE, 16  
TORONTO, ONT.  
Veuillez mentionner le Journal "Le Canada"

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES  
"CANADA."  
JOURNAL QUOTIDIEN  
ET  
HEBDOMADAIRE  
BUREAUX  
414, 416 RUE SUSSEX.  
ATELIERS  
116, RUE ST PATRICE  
OTTAWA  
ABONNEMENTS:  
ÉDITION QUOTIDIENNE  
Un an pour la ville.....\$4.00  
" En dehors de la ville.....\$5.00  
ÉDITION HEBDOMADAIRE  
Un an.....\$1.00,  
l'abonnement payable d'avance.

Entrepreneur  
Pompes Funebres  
ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION  
J. SENECALE  
Coin des rues York et Dalhousie.  
Établissement ouvert jour et nuit, Ordres  
écrits avec promptitude.  
Communication téléphonique

# LA VENTE EN GROS POUR LE PEUPLE.

Bryson, Graham & Cie ont commence la  
vente du Stock de Gros de J. M. Garland se  
montant a \$130,000.00, ce Matin, le 21,  
a 10 hrs.

Conditions: Comptant. Un Seul Prix.

## BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

### CHEMIN DE FER

#### INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers  
et Freight entre le Canada et la Grande  
Bretagne

—ET—  
La Route directe entre l'Ouest et tous les  
points du Bas du St. Laurent, de la Baie  
des Chaleurs et du Nouveau-Brun-  
swick, la Nouvelle-Écosse, l'Île Prince-  
Édouard, le Cap Breton et Terre-Neuve.

D'élegants chars dorés (buffs) et salons  
pour le jour tout neuf sont attachés à cha-  
que train direct.

Les passagers pour la Grande Bretagne  
ou le Continent Européen en passant Toron-  
to par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi, in-  
dront le steamer de la maille océanique le  
samedi à Halifax.

Tous les avantages que comportent d  
à voyageurs, Extra- et D. r. de première  
classe sont offerts à Halifax pour l'expé-  
dition du grain et de Lutes marchandises.

Des années d'expérience prouvent que  
le chemin de l'intercolonial est la ligne la plus  
sûre et la plus rapide offerte aux expéditeurs  
de fret entre le Canada et la Grande Bre-  
tagne pour sa connexion avec les steamers  
allant à Liverpool et Glasgow ou en re-  
verse.

Toutes les formations relatives aux tarifs  
de transport de fret et de passagers et des bil-  
lets peuvent être obtenus au bureau à  
KING, agent des billets,  
27, rue Sparks, Ottawa, Ont

GEO. W. ROBINSON, agent pour les pas-  
sagers et le fret de l'Est, 120, rue  
St. Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,  
Surintendant-Général.  
Bureau du Chemin de Fer,  
Montréal, N. B., 20 Nov. 1888.]

### LA PLUS Grande Manufacture DE BALANCES

DU  
CANADA  
Au delà de 100 différents genres de  
BALANCE A BALANCE  
A Charbon A Poin  
BALANCE A PAIN  
A Grain A Thé  
Vitrines d'exposition améliorées (Show  
Cases), Tiroirs à argent.

Conteurs et Outils de Bouchers  
Recevez et informez-vous de nos CONDITIONS  
DE VENTES et demandez une liste de prix.  
S'adresser à  
C. Wilson & Fils  
16, RUE ESPLANADE, 16  
TORONTO, ONT.  
Veuillez mentionner le Journal "Le Canada"

### ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."  
JOURNAL QUOTIDIEN  
ET  
HEBDOMADAIRE  
BUREAUX  
414, 416 RUE SUSSEX.  
ATELIERS  
116, RUE ST PATRICE  
OTTAWA  
ABONNEMENTS:  
ÉDITION QUOTIDIENNE  
Un an pour la ville.....\$4.00  
" En dehors de la ville.....\$5.00  
ÉDITION HEBDOMADAIRE  
Un an.....\$1.00,  
l'abonnement payable d'avance.

### Entrepreneur Pompes Funebres

ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION  
J. SENECALE  
Coin des rues York et Dalhousie.  
Établissement ouvert jour et nuit, Ordres  
écrits avec promptitude.  
Communication téléphonique

### DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter le meilleur  
marché toutes espèces de grain, farines etc.

THOMAS GORMAN  
PROPRIÉTAIRE  
36, Carre du Marche By. 36

### TAPIS! TAPIS!

Prélatés, Sommiers élastiques,  
Matelassés, Voitures d'Enfants,  
Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces mar-  
chandises par petits volumes à la semaine

W. DAVIS  
222 RUE WELLINGTON.

### S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funebres  
ET EMBAUMEURS  
15 et 17 rue Nicholas, résidence au 2ème  
étage  
COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES

### G. PHILBERT

IMPRIMATEUR  
— DE —  
Bureau du Chemin de Fer,  
Montréal, N. B., 20 Nov. 1888.]

### TAPISSERIES

AMÉRICAINES, ANGLAISES ET  
EUROPEENNES  
Coin des rues Dalhousie et  
St-Jacques, Ottawa.

### ARTICLES DE PEINTRE EN GÉNÉRAL

T. J. SEATON  
Horloger et Bijoutier  
Marchand de Montre d'Or et d'Argent, Pen-  
dules, Anneaux et Bijoux de tous les styles.  
Tous les ouvrages sont garantis.  
Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

### Ecourie de louage d'Ottawa.

Recevez et informez-vous de nos CONDITIONS  
DE VENTES et demandez une liste de prix.<

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

(Suite)

Vous l'injuriez presque, lui disant qu'il n'a pas de cœur, qu'il n'est qu'un avare, qu'il vous perd par son refus, qu'il en sera puni et qu'il lui arrivera malheur.

—C'est vrai, fit Doriat, j'ai écrit tout cela. Liés comme tous l'étaient depuis l'enfance, ses refus m'avaient exaspéré.

M. de Moraines fit rappeler Claudine qui attendait, dehors.

—Hier soir, avez-vous revu Bourreille après le départ de Doriat ?

—Oui, monsieur.

—Vous a-t-il parlé d'un prêt qu'il venait de faire ?

—Non, il n'a fait là-dessus aucune allusion.

—Étiez-vous à la ferme, au moment où Doriat est parti ?

—Oui, mais je ne l'ai pas vu s'en aller. J'étais à l'écurie.

Claudine s'éloigna, sur un geste du juge, mais elle murmurait :

—Pourquoi me demande-t-on tout cela ? Qu'est-ce qu'on lui veut à ce brave homme ?

M. de Moraines continua d'interroger l'horticulteur.

Montmayer ne l'écoutait plus que distraitemment. La présence de Lucienne le bouleversait. Puis une dernière crainte en lui : Que se passerait-il pendant la nuit ? Qui resterait auprès du cadavre pour veiller ? Et pendant les longues heures de la nuit qui commencent, ne viendra-t-il pas à l'idée de Lucienne, de Gauthier ou de Claudine, de déranger cette table ? Alors il serait perdu.

Une haine luit dans ses yeux. Un regret, non du crime commis, un regret horrible, celui de ne s'être pas assuré que Bourreille était vraiment mort !... Alors plus rien à craindre ! Il jouissait en paix du fruit de son crime... Il était à l'abri des soupçons, à l'abri des poursuites...

Tandis que maintenant, qu'arriverait-il ?

—Vous étiez dans une situation d'affaires très critique ? demanda le juge à Doriat.

—Mon Dieu, oui, — puisqu'il faut tout dire, — dans la journée on avait présenté un billet de six mille francs et je n'avais pas les premiers sous pour le payer.

—De telle sorte que si Bourreille ne vous avait rien prêté hier, aujourd'hui vous auriez été poursuivi ?

—Je l'avoue. Mon créancier s'est montré intraitable.

—Avez-vous ce prêt tombait fort à propos ?

—Oh ? oui... Pauvre Bourreille ! Pauvre vieux !...

—Qu'avez-vous fait de cette somme ?

—Je l'ai envoyée dans la journée à Virlovet en le priant de retirer le billet de chez l'huissier.

—Hier soir, après que, selon ce que vous prétendez Bourreille vous eût donné cet argent, vous n'êtes pas revenu aux Bernadettes ?

—Non, ah ! si j'avais su, je l'aurais défendu... mais on ne peut pas deviner ces choses-là.

—Le souhait de votre lettre s'est réalisé : vous lui prèdisiez qu'il lui arriverait malheur ?

—Ne me reprochez pas cela, monsieur le juge, j'en suis tout chagrin à présent.

—Il est un peu tard.

—Non, puisque la réconciliation s'est faite entre Bourreille et moi.

—Qui me le prouve ?

—Le prêt des six mille francs, parbleu !

—Qui me prouve qu'on vous les a prêtés ?

—Et où les aurais-je trouvés ? Ce n'est pas dans mon œil ?

—Voyant qu'ils vous étaient refusés, il est possible que vous les ayez pris...

—Hein ?... répétez ?... —J'ai dit. C'est inutile, vous avez entendu... —Mais, regardez-y donc à deux fois, vous, fit Doriat en redressant sa haute taille et les yeux brillants de colère, vous avez l'air de me prendre pour un voleur.

—Trêve de mots.

Le juge lui présenta la tige de fer qui avait servi au meurtre et à l'effraction des deux portes.

—Connaissez-vous cet instrument ?

—Oui, dit naïvement Doriat, c'est une pince... —Je vous demande si vous le reconnaissez comme vous appartenant ?

Doriat parut très surpris. Il ne comprenait pas. Il prit la tige de fer, l'examina de près, puis tout à coup, avec horreur :

—Mais, dit-il, il y a du sang... il y a des cheveux... —Le sang et les cheveux de Bourreille... —Doriat laissa échapper le morceau de fer... —Ah ! c'est avec cela qu'on l'a assassiné ! —Pauvre vieux ! Pauvre vieux !

—Cet instrument vous appartient-il ?

—Non, j'ai une pince à la maison, mais plus petite.

M. de Moraines lui tendit le mouchoir à carreaux jaunes et bleus.

—Et ceci, le reconnaissez-vous ?

Doriat s'en empara vivement.

—Tiens, mon mouchoir ; je me suis aperçu ce matin que je l'avais perdu... Où l'avez-vous retrouvé ?

—Il vous appartient ?

—J'en ai deux douzaines comme celui-là... Da reste, regardez les initiales M. D., — Michel Doriat, — c'est ma femme qui les a marquées... en rouge... en rouge... en...

Il s'arrêta, interdit, devant le regard froid et ironique du juge. Le commissaire de police aussi le considérait singulièrement.

—Eh bien, quoi ? qu'est-ce qu'il y a ? bégaya le malheureux. Qu'est-ce que vous avez à m'examiner comme une bête curieuse ?

Ce fut un moment de silence presque religieux.

Lucienne et Gauthier se rapprochèrent. Ils devinaient qu'il se passait autour de Doriat quelque chose de grave.

Quoi ? Ils ne le savaient pas. Quand à Montmayer, il fermait les yeux pour qu'on ne surprit point l'infamale joie qu'il ne pouvait dissimuler.

M. de Moraines parla. Sa voix parut vibrer comme un coup de cloche.

—Ce mouchoir, dit-il, entourait la poignée de cette pince, lorsque nous l'avons retrouvée près du cadavre... Il est taché de sang... le sang de Bourreille... La pince a servi au meurtre et au vol... Comment expliquez-vous la découverte de ce mouchoir, qui vous appartient, dans la chambre où a eu lieu l'assassinat, entourant pour donner plus de vigueur sans doute, l'instrument même qui a servi à ce forfait ?

—Je ne sais pas, balbutia le pauvre homme, je ne sais pas du tout.

Il faut répondre.

—Mais puisque je ne sais rien. J'ai perdu mon mouchoir... Je m'en étais aperçu... Où l'ai-je perdu ? Peut-être bien ici... sûrement ici, dans la visite que j'ai faite à Bourreille... Mon Dieu, mais vous n'allez pas croire que je suis un voleur et un assassin, je suppose ?...

—Je vous demande une explication claire et précise... —Je ne puis rien vous dire de plus.

Gauthier et Lucienne s'avancèrent, se tenant par la main.

A continuer.

ROBINSON & CIE GRAINÉTIERS et FLEURISTE Marchands de toutes semences, jardinières et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour ornements de mariage ou enterrement, une spécialité.

MAISON ST-GEORGE 102 et 104 Rue Rideau Vins, Liqueurs, Beau-de-vie et Cigars importés de leur choix

AVIS AUX MÈRES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forg rou Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

W. E. BROWN MANUFACTURIER et MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS

SPECULATION Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Bureau de Poste d'Ottawa Arrivées et départs de mailles.

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forg rou Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

W. E. BROWN MANUFACTURIER et MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS

Solution d'Antipyrine de TROUETTE Migraines, Mauv de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCÈS Remède TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

Bureau de Poste d'Ottawa Arrivées et départs de mailles.

Table of mail arrivals and departures with columns for destination, time, and status.

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forg rou Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

W. E. BROWN MANUFACTURIER et MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS

LE Pacifique Canadien TABLE HORAIRE

Table of train schedules for the Canadian Pacific, listing routes and times.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

BEAUDET & DESJARDINS COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÈNAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL Manufacturiers et Importateurs de Meubles

HARRIS & CAMPBELL Manufacturiers et Importateurs de Meubles

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÈNAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appelez l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entreprise au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE. Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT (Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY (LIMITÉE)

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIÉTÉ CHAPEAUX FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, Etc.

JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIÉTÉS

Neuf retaires, B'le bon, 4 habes-berquants, Chaises d'indes (banes) en 10 p. An et b'leau de salon, de chambre à coucher, Sofa, (banes), lit, tapis de seconde main, Toiles et serettes et remises, rideaux et poches.

Miroirs, en un tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Peintes et toutes sortes.

PEROT & TODD, Ag. Gén. des Passagers. Ag. de Ville des Passagers.

NEW-YORK et Boston Service spécial direct de chas dorées de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets de chas dorées pour New-York via les Chemins de fer de la Grande-Tron ou via Route de Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

PEROT & TODD, Ag. Gén. des Passagers. Ag. de Ville des Passagers.

NEW-YORK et Boston Service spécial direct de chas dorées de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets de chas dorées pour New-York via les Chemins de fer de la Grande-Tron ou via Route de Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

PEROT & TODD, Ag. Gén. des Passagers. Ag. de Ville des Passagers.

NEW-YORK et Boston Service spécial direct de chas dorées de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets de chas dorées pour New-York via les Chemins de fer de la Grande-Tron ou via Route de Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

PEROT & TODD, Ag. Gén. des Passagers. Ag. de Ville des Passagers.

NEW-YORK et Boston Service spécial direct de chas dorées de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets de chas dorées pour New-York via les Chemins de fer de la Grande-Tron ou via Route de Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

PEROT & TODD, Ag. Gén. des Passagers. Ag. de Ville des Passagers.

NEW-YORK et Boston Service spécial direct de chas dorées de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets de chas dorées pour New-York via les Chemins de fer de la Grande-Tron ou via Route de Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

ALLEZ VOIR LA PHARMACIE

Publié par la

10ème ANNÉE

Prix de l'

BUREAUX

DERNIERE T

Montréal 25—1

temps un confrère

tail les prouesses

un jeune homme

qui était en com

les esprits. On le

et pourtant notre

de ces gens qui

au moyen de tabi

merveilleuses qu'

l'aide de ressorts d'

Les adeptes de ce

ont des progrès

cite les noms d'un

d'employés dans

public de cette

partie de ces socié

suite les esprits.

ment à cour les

l'aiguille dans ses

cadran qu'ils y con

Nous connaissons

dienne de la rue

abandonné la rel

pour embrasser ce

lis ont un livre

enferment toutes

qu'on leur fait et

ments de loisir les

seignements qui le